



Nul besoin de retrouver l'endroit de la forêt : il faut juste raconter l'histoire pour que le miracle ait lieu...

Le miracle a toujours lieu

La force du récit dans le hassidisme

C'est l'histoire d'une légende qui date du Baal Chem Tov, que l'on raconte de générations en générations.

L'écrivain Samuel Joseph Agnon la raconte à un autre écrivain, Gershom Scholem. Ce dernier la narre à son tour dans la conclusion de son livre Les Grands courants de la mystique juive. Et ainsi de suite...

Nous savons encore raconter l'histoire

- Quand le Baal Shem Tov avait une tâche difficile à accomplir, il se rendait à un certain endroit dans la forêt, allumait un feu et se plongeait dans une prière silencieuse. Et ce qu'il avait à accomplir se réalisait.
- Quand, une génération plus tard, le Maggid de Mezeritch se trouva confronté à la même tâche, il se rendit à ce même endroit dans la forêt et dit : «**Nous ne savons plus allumer le feu, mais nous savons encore dire la prière** ».
Et ce qu'il avait à accomplir se réalisa.
- Une génération plus tard, Rabbi Moshe Leib de Sassov eut à accomplir la même tâche. Lui aussi alla dans la forêt et dit : «**Nous ne savons plus allumer le feu, nous ne connaissons plus les mystères de la prière, mais nous connaissons encore l'endroit précis dans la forêt où cela se passait, et cela doit suffire**».
Et ce fut suffisant.
- Mais quand une autre génération fut passée et que Rabbi Israël de Rishin dut faire face à la même tâche, il resta dans sa maison, assis sur son fauteuil, et dit : «**Nous ne savons plus allumer le feu, nous ne savons plus dire les prières, nous ne connaissons même plus l'endroit dans la forêt, mais nous savons encore raconter l'histoire**».
Et l'histoire qu'il raconta eut le même effet que les pratiques de ses prédécesseurs.



Le Baal Chem Tov
(1698-1780)

Source : <http://www.sens-public.org/spip.php?article242>